AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 41 (1)ItemMarie Moret à Marie Howland, 5 septembre 1880

# Marie Moret à Marie Howland, 5 septembre 1880

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

#### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Bristol, Augusta Cooper (1835-1910) est cité(e) dans cette lettre
Fabre, Auguste (1839-1922) est cité(e) dans cette lettre
Howland, Marie (1836-1921) est destinataire de cette lettre
Macé, Jean (1815-1894) est cité(e) dans cette lettre
Massoulard, Antoine (1843-1882?) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

#### Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation10 p. (246r, 247r, 248v, 249v, 250r, 251r, 252v, 253v, 254r, 255v) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

# Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Howland, 5 septembre 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 28/11/2025 sur la plateforme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15826">https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15826</a>

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

#### **Présentation**

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction5 septembre 1880
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireHowland, Marie (1836-1921)
Lieu de destinationHammonton (New Jersey, États-Unis)

# **Description**

RésuméMarie Moret affirme qu'elle a bien reçu Broom's paper ainsi que le Daily Journal de Vineland. Elle espère que « cette méchante attaque contre Mad. Bristol est maintenant chose morte et enterrée ». Moret évoque la possibilité pour Albert Kimsey Owen, ami de Bristol, de venir voir le Familistère, où il sera accueilli. Elle remercie sa correspondante de lui avoir envoyé de la documentation sur le droit des femmes dans le Mississipi, dont une partie a été éditée dans Le Devoir. Moret explique qu'elle a suivi le conseil de madame Bristol en proposant, de temps en temps, un concours dans les « Nouvelles du Familistère ». Marie Moret précise qu'il s'agit bien de Jean Macé qui est venu au Familistère et que madame Bristol a vu à cette occasion. Elle évoque ensuite le problèmes d'yeux dont est victime Marie Howland en lui proposant un remède que « notre maître », Godin, utilise lui-même pour ses problèmes de vue. Ce dernier et Marie Moret ont lu avec attention Nemesis of Fraud, la nouvelle de Marie Howland. Elle évoque de nouveau Massoulard, qui est présenté comme le traducteur de Marie Howland. Marie Moret décrit le rôle de Massoulard puis de Fabre dans leur idéal, à la fois pour le Familistère mais aussi pour sa conception des idées féministes. Marie Moret interroge Marie Howland sur la place des femmes américaines dans les études de médecine. Il s'agit d'une question lui provenant de monsieur Fabre.

# **Mots-clés**

Administration et édition du journal Le Devoir, Anglais (langue), Édition, Familistère, Féminisme, Livres, Médecine, Périodiques, Visite au Familistère Personnes citées

- Bristol, Augusta Cooper (1835-1910)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Macé, Jean (1815-1894)
- Massoulard, Antoine (1843-1882?)
- Owen, Albert Kimsey (1847-1916)

Œuvres citées

- Howland (Marie), Nemesis Of Fraud.
- Le Devoir, Guise, 1878-1906.
- Macé (Jean (1815-1894), Histoire d'une bouchée de pain, Paris, 1861.
- The Daily Journal, Vineland, 1875-.
- The Graphic, Londres, 1869-1932.

#### Lieux cités

- Guise (Aisne) Familistère
- Mississipi (États-Unis)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBristol, Augusta Cooper (1835-1910) GenreFemme Pays d'origineÉtats-Unis Activité

- Féminisme
- Littérature
- Presse

BiographieÉcrivaine et conférencière libre-penseuse américaine née en 1835 à Croydon (New Hampshire, États-Unis) et décédée en 1910 à Vineland (New Jersey, États-Unis). Augusta Cooper naît à la campagne dans une famille nombreuse. Scolarisée dans une école publique, elle montre un goût précoce pour l'écriture. Augusta Cooper devient enseignante dans l'école de Croydon dès 1850. Elle se marie une première fois en 1856, divorce en 1861 et se remarie en 1866 avec un avocat du Connecticut, Louis Bristol. Elle compose des poèmes, puis rédige des articles et prononce avec succès des conférences sur des sujets moraux ou sociaux. Le couple s'établit en 1871 à Vineland, dans le New Jersey. À la suite du décès accidentel de son fils Otis en 1874, Augusta s'intéresse aux sciences sociales à travers les ouvrages des sociologues Herbert Spencer et Auguste Comte. Il est possible qu'elle rencontre à Vineland <u>Edward</u> et <u>Marie Howland</u>, propagandistes américains du Familistère, installés depuis 1868 tout près de là, à Hammonton. En 1878 et 1879, Augusta publie plusieurs articles sur Godin et le Familistère. À la demande de la Women's Social Science Society de New-York, elle se rend à Guise pour étudier le Familistère. Elle y séjourne du 3 août au 2 septembre 1880, au moment où Godin fonde l'Association coopérative du capital et du travail (12 août 1880). Augusta Cooper y retrouve deux compatriotes, DeRobigne Mortimer Bennett et Albert Leighton Rawson, qui visitent le Palais social le 25 août 1880 avant de se rendre à Bruxelles à la Convention internationale des libres penseurs. Augusta Cooper assiste également à la convention en septembre 1880, où elle représente la Société positiviste de New York. Le 23 septembre 1880, elle publie un article sur le Familistère dans The Evening Post de New York: « Une expérience socialiste. Maison unitaire à Guise. Récit d'une femme ». Elle prononce la même année une série de conférences sur le sujet. En 1881, elle fait traduire pour un éditeur de New York les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail que Godin publie en 1880 dans Mutualité sociale. Ses conférences font régulièrement référence au Familistère. En novembre 1883, à un congrès de femmes organisé à

Vineland, elle prononce une conférence enthousiaste sur l'œuvre de Godin : « Son système étant basé sur l'économie même de l'Univers, il lui était impossible d'échouer. Godin nous a enfin révélé l'Évangile de la vie et du travail. » (*Religio-Philosophical Journal*, 10 novembre 1883)

NomFabre, Auguste (1839-1922) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, <u>Juliette Fabre (1866-)</u>. Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'<u>Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise</u>. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomHowland, Marie (1836-1921) GenreFemme Pays d'origineÉtats-Unis Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriérisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec leguel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les Solutions sociales de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : Papa's own girl; A Novel. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté NomMacé, Jean (1815-1894) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste et pédagogue né en 1815 à Paris et décédé en 1894 à Monthiers (Aisne). Proche des milieux saint-simoniens, il se tourne vers le fouriérisme. En 1848, il milite pour l'éducation du peuple auprès des démocrates-socialistes. Réfugié à Colmar (Haut-Rhin) en 1851 et professeur dans un pensionnat, il expérimente une pédagogie novatrice. Il publie de nombreux ouvrages de vulgarisation pédagogique. En 1865, il fonde la Ligue de l'enseignement dont le réseau s'étend dans toute la France. En 1872, il transfert le pensionnat de Colmar à Monthiers (Aisne). Godin déclare à Jean Macé en 1870 qu'il est l'un de ses admirateurs. Macé visite le Familistère le 21 août 1880 et publie un article dans lequel il cite Godin comme « le héros de mon histoire ». Couvert d'honneurs, nommé sénateur inamovible en 1883, il devient un personnage légendaire après sa mort.

NomMassoulard, Antoine (1843-1882?) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Agriculture
- Employé/Employée
- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

BiographieAgriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers, Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874, laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsmouth et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il

exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal em>Le Devoir de 1878 à 1879. Il traduit pour *Le Devoir* le roman de l'américaine Marie Howland, *Papa's own girl* (1874), traduction révisée et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économe du Familistère. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familistère en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023

246 Je premit du papier grand format, car je suis en retard avec rous et Je vois avoir à réparer cela donque ment Je commence donc par votre leite Du 13 deptembre. Our nous avous reçu Brown 's paper et ensuite le Daily Times de Vinelano. J'espère fien goie toute cette mechante attaque contre Made Bristot est maintenant chose monte et enterrée et que on n'en harle ples. si notre ami M. a. K. Over nove ais leplaine de vienie noir le d'amilisters il sera le bien venus, et nous serons heureur de lui parter de nous. - Nous and pu abir dans la Levoir

247 que nous avious fact risage de notre utile envoi des les droits de penirale dans le Mississippie - Je donne de temps en temps un fait t concours aun « Nouvelles du Farmitiflée Nous roys que mous evores tenne compete de nos avis. Ou le visiteur dont nous par di est bien M. Jean Macé é autres. la "Boucheé de pain". Made Bristot l'a mi avec nous. Elle posura rous parler de ce M. si elle en a garre · touvanir, au minieu de tant de choos dont ta meinsire devait être charges. - Je passe maintenant à votre lette du 3 cetobre qui députe en me parlemn Mad Bristot. On mous avans juster in recei d'elle une carte postale à laquel je reponds par ce mome écourier. nous amonce l'énvai de son grames 876 you part " Your around, rece Bristot nous forward un second . I'exple que 100. datesfaite comme nous le somme to co premier. Ma chere Marie le Devoir va vous porter egalement des nouvelles de votre which a nous Dans the Graphie", ex nous ora ce que nous avous fait de votre and enforces. Merci encore pour var efforts dans la mie de nous aider a reparelle le bon grain Les enjants, quelques uns du moins avaient la volonité de vous exerce Work ils ariver à le paire. Le laisse veries des mass et nous letter avositor que ou me los hemettra. a subrais ou elles fusions entiere ment l'auvre de leurs dignatuires in face let round love ave fact his

519 alaivir. à nomine à la reconde page de rous die voi . Toto bien aimi " of gravement on travail. Or. requir quelques mais u de dont il éprouve les meilleurs estati d'est du baume de Fiscarent liquide in colore don't il the frofte fairy fairy te a en pas mettre dans les your. The piction foir et matin hand la I hit nous the white. Et nous remer me traiter assy en amie pour Dire condialement & que nous arrive quai que je sons à 3000 Miles de Nous avons lu avec un wif meteret notes incurible the Nemesis of fram Con our peut d'empether de la dema

250 après elle lecture n'élanteur crait ou ne crois yas an spine firme! C'este remarquetéement conduit pour entrainer le letter de le voir pluito de cetto polic nouvelle. Mais je vannais tien connaître le fort de votre persee sur la possibilité au Einpossibilité des commimication enter month at animarity. to a cher annie, la question de l'avenir de l'association que vous précray to fort, tient aussi grandervent an weir De protes matre et le voluine des vitaties nous a mountre que de précautions il a prises pour assurer la meilleure direction possible à la pré du Family tere. faisons au mieur notre bevoir de chaque join et confions - nous pour le reste à cette grande puissance qui comporte en avant le humanité. He we reste a vous parter d'un de nos bours callaborations don't the Bridge

peut être rous auxa des le nom. M. Fabre. Mais avant que je Naus presente disons un mot de votre maduches M. Massoulard. M. Massoulard que Nome are por omour de l'anne, et me mones a quitted en 1879 un più jus-Nagabunde mil heurscoup, becressing sopronore à des références de passeille tomme it infant dans le centre de France, He have est revenue que ég Miss et mand encine de repartie nuevas causes, enais teile fort to nother , I tassociation in procession anger he con allies et venues. Celui la naiste, que jamis crie A stondement he a mous, it est venu deux autile attr l'arrive so l'arevie. L'em dos di dable un méridio val, français, " cause sociale esque n'a pas sesais se fails des preuves dur ce sup autre est un ami, presque un diniple

interes comme descript 2 monde. Jelle, ce gile concernant le sear forminin le pessionemir. He a le lui me sait has & afin de in the ainsternant que vous l'entrevoires è que de rous envoyer da p ci joint. Voir ce qu'il se vous demander pour lui, " Par la femme medecen que mies nos neus et qui pratique , depuis 30 ans, pourries - Land 253 Lavoir exactement en quelle ansic ex dans quelles un constances le premier Traval de docteur en modecine a ette donné à une fomme en concèrque. Ensuite combien est actuellement le nombre. Jes teoles de médecene ouvertes sens distinc Tim our homered et aux princes; at combien of slever musculins dervicinia sortant de ces diverges écoles agris avoir observe un brevet leur permiestans demicer la médecère. Le sur le cette question con de savair done le happart lu mondine des élégas des deux sexes, les famones obtiennent to supprementis, on l'égal te, ou l'éjable mirital Dens les prevents récevirés. He desirerait savair music si s etabiants des deux sexes est sensi-Primari de même Dans ces écoles? rute question su laquelle M. Labre versit hemeur d'avoir votre opinion, si toutefoir nous êtes suffisher

254 ment renseignee pour y reportie we certitude quelle influence pluvant avair pour l'comérique future les écoles collèges du universités où, à coté de l'enjugnement des lettres et viences, est appliqué en mene temps l'en signement des aists ou d'une proposition manuelle? Royez - nous que ce gense Finses grewent soit convenable dans la mi He la coeducation des senes me non sundlend d'engagen aufourd hoù ? Et Chaigan - mail par que de l'insciproment se arts mounds et mécaniques se Dischaffait parmi pas eleves, le monnament de co éducation des sexes n'en soit ralente, sinon arrete ? " Noila, chère annie les questions De M. Fabre. Parsonnes - nous cet lettre terriblement longue. pour personne aussi accableé d'auvrage

The course l'étes De notes hein année martie les dons éauveries de cert que vier vous comais. fraternellement et crops moi